

cains, tels que l'emploi de machines destinées uniquement à des opérations spéciales, et par lesquelles la production d'une manufacture est augmentée énormément, la division minutieuse et systématique du travail effectué, le travail coûteux du finissage et de l'ajustage réduit à son minimum, l'obtention du plus haut degré d'habileté, de précision et de célérité. Les hauts salaires payés dans ce pays pour la main-d'œuvre habile ont agi comme un stimulant vis-à-vis des inventions et du perfectionnement de machines épargnant la main-d'œuvre, et l'emploi de telles machines remplaçant la main-d'œuvre, conduites par des mécaniciens intelligents et jouissant d'un haut salaire, a eu quelquefois pour résultat une production beaucoup plus grande et un prix de revient par homme employé beaucoup plus bas que partout ailleurs où les usines sont régies sous les anciennes conditions.

Dans toutes les manufactures des Etats-Unis, la même tendance à la spécialisation est apparente, et une question très sérieuse à considérer s'impose, à savoir si ce procédé ne sera pas poussé trop loin, et ne causera pas dans l'avenir une série de calamités insoupçonnées. Un de ces maux, et peut-être non l'un des moindres, est le déclin du mécanicien expérimenté à toute espèce de travail. Les jeunes gens qui, de nos jours, entrent dans un atelier, sont em-

ployés à conduire des machines spéciales; ils deviennent bien vite très-compétents dans leur partie, de sorte qu'ils gagnent de forts salaires, suivant, bien entendu, leur aptitude à produire, à l'aide de ces machines, le maximum de travail, avec le minimum de déféctuosités. Ils sont encouragés par leurs patrons à continuer à travailler dans une ligne unique, et manifestent peu de désir de changer leur travail pour un autre ou de travailler sur une autre machine, où ils n'ont que peu d'expérience. Ainsi nous avons des ouvriers habiles sur la machine à raboter, mais qui ne connaissent rien des machines à tourner, des machines à planer ou des autres machines employées dans le même atelier.

Les usines Baldwin pour la fabrication des locomotives, les plus grandes du genre qu'il y ait au monde, celles qui ont atteint le plus grand développement dans la spécialisation, ont déjà éprouvé de la difficulté à trouver des jeunes gens compétents pour remplacer les vieux ouvriers, et l'administration a fait preuve d'une sage prévoyance, en établissant une école d'apprentissage, sous la direction d'un surintendant, et d'un personnel de contre-maîtres. Il y a, à présent, trois classes d'apprentis, au nombre de 400 à 500. Les apprentis ne sont pas tenus un temps indéterminé dans chaque département; on les fait passer successivement dans chaque dé-

partement, suivant les progrès qu'ils font dans chacun d'eux; de sorte que, lorsqu'ils les ont tous parcourus, ils sont gradués, non simplement comme habiles planeurs ou raboteurs, mais comme habiles mécaniciens. Bien plus, ce système développe chez le jeune homme une ambition désirable et un sentiment d'attachement envers son alma mater. Une telle institution est, en réalité un collège industriel pour le garçon pauvre, digne de l'émulation que lui procurent d'autres établissements industriels; le bénéfice qui en résultera mutuellement pour le patron et pour l'employé, se fera sentir dans quelques années, et sa valeur continuera à augmenter en faveur de tous ceux qui y sont concernés.

La tendance à la spécialisation ne s'arrête pas aux manufactures. Dans ce qui précède, nous nous sommes efforcés de montrer et d'expliquer son influence et ses effets sur ce point particulier. Cette tendance semble s'étendre à l'art de l'ingénieur, à la médecine et aux autres professions, et même à pénétrer toutes les carrières où s'exerce l'activité humaine. C'est une évolution, qui prend les proportions d'une révolution dans les méthodes usitées pour accomplir le labeur auquel est astreint le monde. — [Iron Age].

Une entreprise qui ne vaut pas la peine d'être annoncée, ne vaut pas la peine d'être mise en opération.

"LA PLUS FORTE DU MONDE"

THE EQUITALE LIFE ASSURANCE SOCIETY

OF THE UNITED STATES

HENRY B. HYDE, Fondateur

Assurance en vigueur, 31 décembre 1904	\$1,495,542,892.00
Nouvelles Assurances, moins Assurances non acceptées	222,920,037.00
Revenu en 1904	79,076,695.95
Actif, 31 décembre 1904	413,953,020.74
Fonds d'Assurance et tout autre Passif	333,158,751.53
Surplus	80,794,269.21
Payé aux Assurés en 1904	36,389,047.30

JAMES W. ALEXANDER, *President.*

JAMES H. HYDE, *Vice-President.*